

Témoignage 1 : Forum ESS au lycée Verlaine (08)

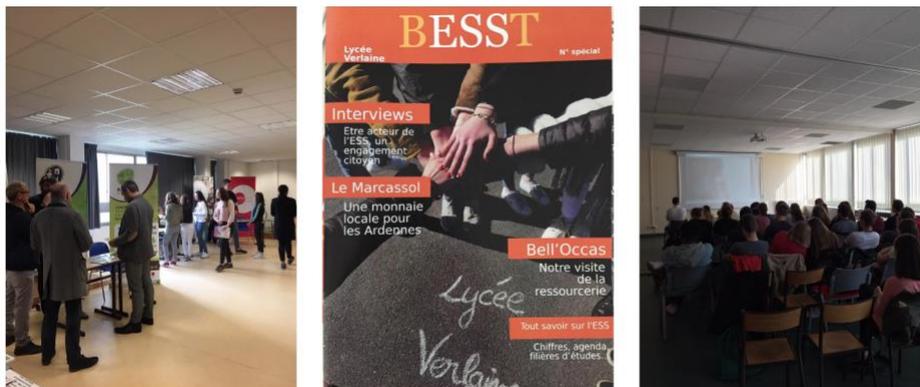
Le **Judi 28 mars 2019**, de nombreux élèves, enseignants, acteurs engagés de l'ESS se sont retrouvés au lycée Paul Verlaine à Rethel pour découvrir, partager et échanger autour des valeurs de l'Economie Sociale et Solidaire.

Amélie GATINOIS, enseignante d'histoire-géographie-EMC a pour la seconde fois permis à ses élèves de faire vivre les principes de l'ESS au travers l'organisation d'une journée de l'ESS et la création d'un journal.

Pendant cette journée, de nombreux acteurs locaux de l'ESS sont venus discuter avec des élèves de 7 classes de l'établissement, des ateliers-jeux autour de l'ESS ont été animés par Artisans du Monde et la CRESS Grand Est, le film « les coriaces sans les voraces » a été diffusé et longuement discuté avec les différentes classes et les intervenants de la MGEN des Ardennes.

En somme, une journée enrichissante aussi bien pour les élèves (organisateurs et visiteurs) que pour les invités enthousiasmés par la possibilité de parler de leurs structures et de transmettre les valeurs qui les animent.

Le journal BESST est disponible ici : http://www.lyceeverlaine-rethel.fr/ADI/files/BESST-Magazine-sur-Economie-sociale-et-solidaire-Lyce-Verlaine-Rethel_Special-semaine-de-IESS.pdf



Source : <https://semaineessecole.coop/journee-de-less-au-lycee-paul-verlaine-a-rethel-un-exemple-inspirant-pour-les-participants-a-la-prochaine-edition-de-la-semaine-de-less-a-lecole/>

Témoignage 2 : Projet « Mon ESS à l'École » au Collège St-Exupéry (01)

Le projet en vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x7eqv1c>

1) 21 mars 2019

Les portraits du jeudi, par Monique Royer – S'entraider c'est apprendre

« Pour enseigner en collectif et apprendre en mode coopératif, cinq professeures du collège Saint-Exupéry à Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain, sont allées voir du côté des accorderies et de l'économie sociale et solidaire. Elles nous racontent un projet dont l'entraide est la clé de voûte.

Elles sont cinq à mener ce projet, âgées de 35 à 55 ans, enseignant dans des matières différentes. Véronique Bonjour enseigne depuis trente-quatre ans le français. Elle aime mener des projets artistiques et culturels car, dit-elle, « la notion de projet me tient à cœur ». Isabelle Balandrat est professeure de sciences-physiques, « très engagée dans le développement durable, une véritable militante », qui met en œuvre un club développement durable hors temps de cours, invite un réalisateur et des enfants du Ladakh (Inde) pour rencontrer ses élèves de 6e et 5e. Jeanne Archambault de Beaune enseigne l'anglais en veillant à distiller de l'innovation dans les pratiques. Katia Lepelletier, enseignante en mathématiques, est arrivée il y a deux ans au collège, amenant avec elle une approche par compétences et des usages développés du numérique. Sandra Piac complète le quintet. Professeure de technologie, elle possède l'expérience d'initiatives avec des entreprises.

Le projet est né de coïncidences. Les trois premières protagonistes s'inscrivent à une formation dont le thème leur semble lié au développement durable. Il s'agit en fait d'un stage sur l'économie sociale et solidaire. Les propos tenus font écho à une visite avec des élèves à l'accorderie d'Ambérieu-en-Bugey qui organise des trocs de compétences. Les collégiens s'étaient montrés très intéressés, déçus de ne pouvoir participer à l'initiative du fait qu'ils étaient mineurs. Les enseignantes décident d'explorer ce système d'échange de temps dans un cadre coopératif. Elles songent à « une entraide entre élèves pour progresser » dans leur collège, où beaucoup d'enfants issus de milieux défavorisés ont besoin de soutien scolaire. [...]

Parallèlement, l'entreprise sociale et solidaire voit le jour avec un nom « Pap'aid Compagnie » et un logo, créés par la classe. Pour les différents services tels que le marketing, le secrétariat, la gestion ou la production, les postes ont été attribués après acte de candidature. Pendant le conseil d'administration, où chaque coopérateur possède une voix, l'expérience de la démocratie s'acquiert. « Lors d'une décision concernant l'utilisation d'une subvention, les enseignants ont été mis en minorité. » L'apprentissage de la vie collective se fait progressivement. Rétifs a priori à la création d'une charte de fonctionnement pour les temps d'entraide, les élèves se sont résolus à en créer une pour faire face aux excès de bruits qui rendaient le climat insuffisamment serein pour un travail propice. « Ils se rendent compte petit à petit de la nécessité du cadre. »«

[Retrouvez l'intégralité de l'article sur cahiers-pedagogiques.com](https://www.cahiers-pedagogiques.com)

Source : <https://ressourcess.fr/sentraider-cest-apprendre-papaid-compagnie-les-portraits-du-jeudi-dans-les-cahiers-pedagogiques/>

2) 25 février 2020

Découvrez le témoignage de Véronique BONJOUR, enseignante de français au Collège St-Exupéry d'Ambérieu-en-Bugey qui raconte le tournant qu'a pris le projet « Mon ESS à l'École » créé par ses élèves l'an dernier : cette année, l'entraide est toujours au rendez-vous avec une dimension solidaire augmentée par l'organisation d'une collecte de jouets au profit du Secours Populaire.

Objet et thématique du projet : pouvez-vous nous présenter votre projet ?

Le projet, que nous montons pour la deuxième année, articule deux volets. Nous avons commencé l'an passé avec une classe de 3e qui organise l'entraide aux devoirs sur la plage 13-14h tous les jours (nom : L'heure-aide) : la classe travaille de façon collaborative dans le cadre de plusieurs cours (français, math, anglais, Sc Phys) et « exporte » ce qu'elle apprend auprès des élèves volontaires de toutes les classes. L'idée,

sur le principe des accorderies, est l'échange de services : si on t'aide, tu aides. Les élèves qui ne se sentent pas capables de rendre une aide scolaire trient du papier qui alimente l'entreprise Pap'aide Compagnie qui confectionne des carnets de brouillons recyclés. La nouveauté est le travail du même type avec une classe de 6e dont nous axons les activités sur la solidarité : ils ont ainsi organisé une collecte de jouets au profit du Secours Populaire. Les 3e vont pour certains participer au Pop tour (rencontre d'ados du Secours Pop).

Genèse du projet : comment l'idée de mener une expérimentation « Mon ESS à l'école » est-elle née ?

L'idée est née d'un stage auquel nous sommes 3 à nous être inscrites par erreur : nous pensions vivre une formation sur le développement durable... Les idées ont mûri peu à peu, venant compléter nos envies et nos pratiques antérieures (club développement durable, projets de classes divers...)

Descriptif des premières étapes : qu'avez-vous réalisé depuis le début de l'année scolaire ?

- Travail collaboratif dans les 2 classes.
- Mise en place de l'heure-aide sur de nouvelles modalités votées lors d'un premier CA.
- Collecte de jouets avec les 6e.

Quels sont les prochaines étapes et les prochains événements marquants ?

L'absence prolongée de la collègue de techno a retardé la mise en place de l'entreprise : les élèves ont pour l'instant travaillé sur la lettre de motivation : ils ont postulé pour les différents services de l'entreprise qui va commencer à travailler concrètement.

La classe de 6e est en train d'écrire des fables qui devraient être jouées en fin d'année dans un spectacle déambulatoire entre le collège et les locaux du Secours pop passant par tous les lieux de solidarité d'Ambérieu.

Que souhaitez-vous faire vivre et découvrir concrètement à vos élèves ?

Une autre façon de travailler, de vivre ensemble au collège pour que les idées germent plus tard...

Quelles sont vos ambitions éducatives avec ce projet ?

Les classes hétérogènes visent aussi bien à permettre aux élèves en difficultés de mieux réussir que de permettre à ceux qui s'en sortent de progresser. L'entraide joue ce rôle.

Quels sont les acteurs impliqués, au sein de l'établissement et à l'extérieur, dans ce projet ?

5 enseignantes l'an passé ; 7 enseignants cette année, à des degrés divers. Des partenaires intéressés : le secours pop, le centre social. Partenariats ponctuels avec Artisans du monde et l'Accorderie.

Quelles sont les difficultés et les conseils pour d'autres enseignants ?

Difficultés d'ordre matériel et pratique ; exemple : nous avons découvert à la rentrée que les classes avaient cours entre 13 et 14h et ne pouvaient donc pas participer à l'heure-aide. Le combat n'a permis d'en libérer que 13, et pas tous les jours... Tout projet prend du temps : celui-ci suppose à la fois une refonte totale des pratiques pédagogiques mais aussi une disponibilité importante... pour une rétribution aléatoire... Rien de bien nouveau par rapport à l'an passé donc !

Source : <https://ressourcess.fr/temoignage-mon-ess-a-lecole-classes-solidaires-au-college-st-exupery-damberieu-en-bugey-01/>

Témoignage 3 : Projet « Mon ESS à l'Ecole » au Lycée Gay Lussac (87)

27 mai 2017

Découvrez le communiqué de presse préparé par Mme Charlotte COPIN, enseignante au lycée Gay Lussac, pour la conférence de presse du 27 mai 2017.

Source : <https://ressourcess.fr/mon-ess-a-lecole-less-au-lycee-gay-lussac-petit-dejeuner-de-presse-le-27-mai/>